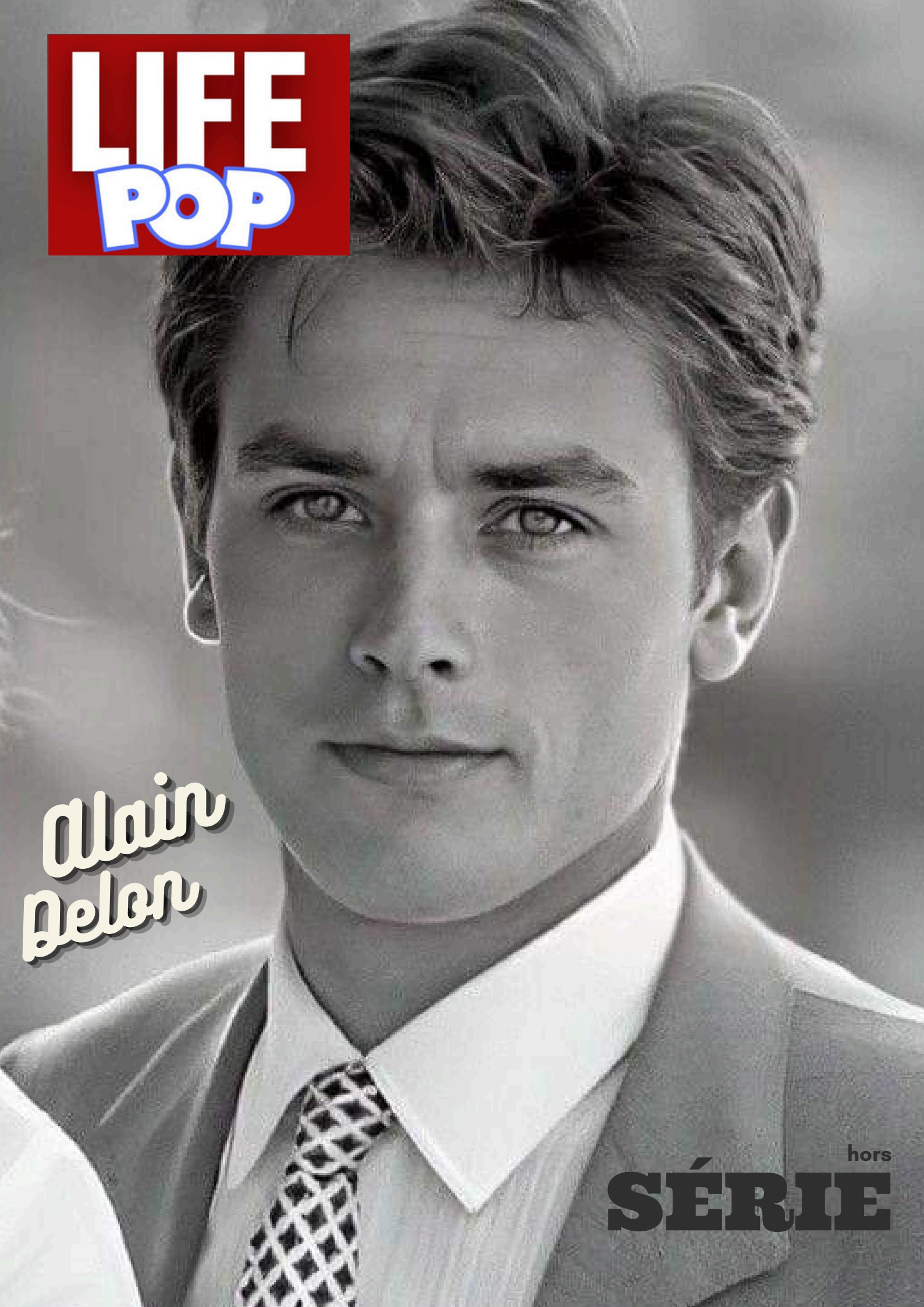
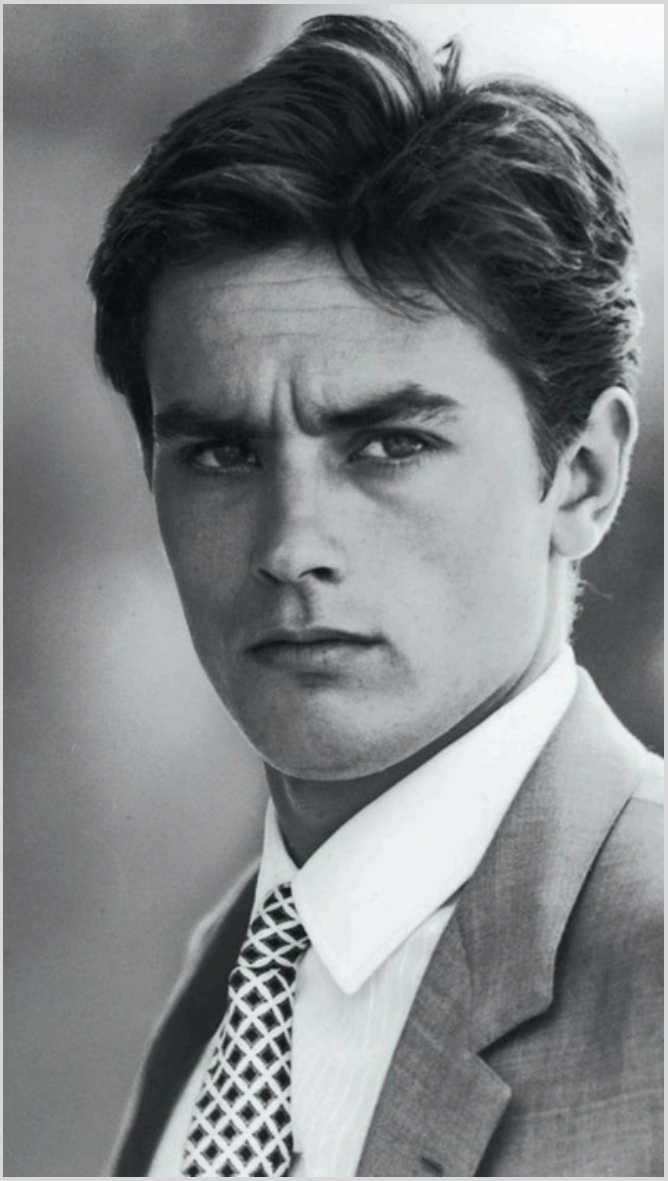
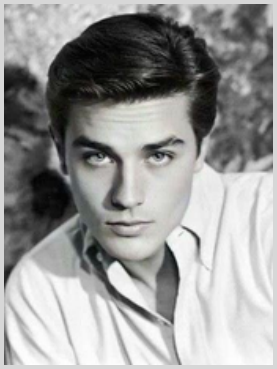

LIFE
POP
Alain Delon
hors
SÉRIE

CRÉDITS IMAGES

Getty images - Dalmas / Sipa - Jean-Marie PERIER - Quicheisinsane - I.N.A. - Disques VOGUE - Abaca Pres - Vittoriano Rastelli - Michel Ristroph via Bestimage - Joost Evers/Dutch National Archives - Jean-Marie Mazeau - Bestimage - RTL -







ÉDITORIAL

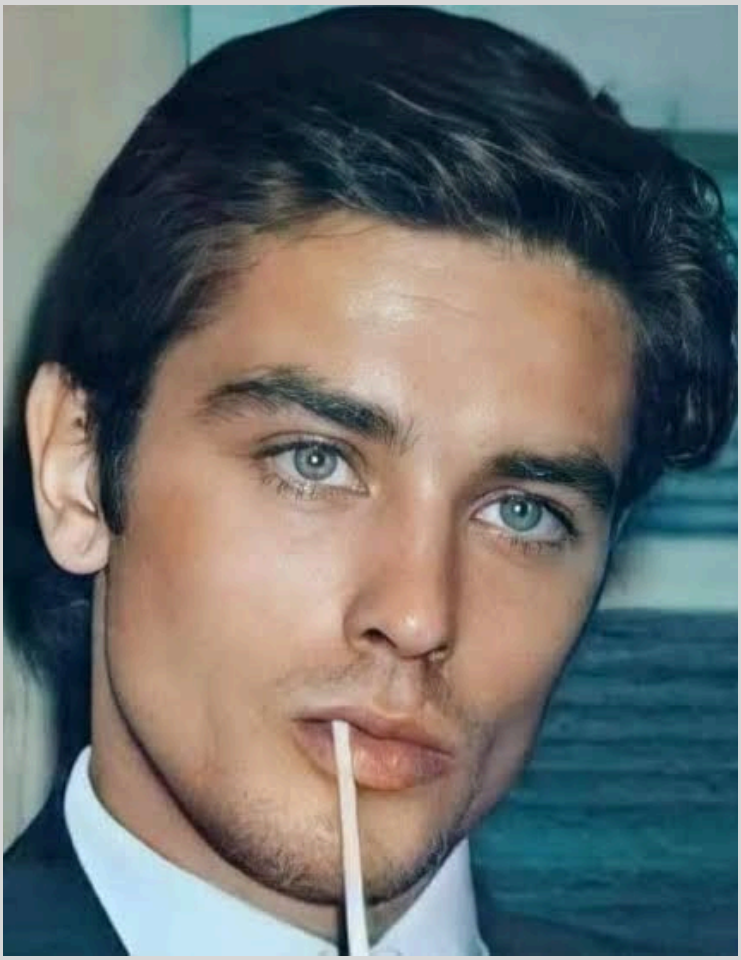
Alain Fabien, Anouchka, Anthony et leur chien Loubo ont annoncé le décès de leur père, l'acteur Alain Delon, à l'âge de 88 ans dans sa demeure de Douchy.

Un mythe du cinéma français s'en est allé. Alain Delon a rendu son dernier souffle à l'âge de 88 ans, comme annoncé par l'AFP ce dimanche 18 août 2024. Ce sont ses enfants, Anthony, Anouchka et Alain-Fabien, qui ont fait part de la triste nouvelle à nos confrères via un communiqué. Tous les trois étaient réunis dans le domicile familial de Douchy, dans le Loiret, lieu où l'acteur souhaitait terminer sa vie et être enterré. "Mon père est à Douchy. Il est là. Il s'éteindra à Douchy", avait confié le fils aîné de la fratrie, en mars sur le plateau de C à vous. "C'était important de respecter ses volontés. C'est un peu le devoir d'un fils".

S'ils se déchirent depuis plusieurs mois, portant même leurs différents devant les tribunaux, les trois descendants du "Guépard" ont accompli ce geste, comme l'indique le communiqué.

Depuis plusieurs années, Alain Delon avait pris résidence dans une maison située dans cette petite commune du Loiret, où il recevait, très affaibli, la visite de ses proches. La guerre que se faisaient ses deux garçons d'un côté, et sa fille de l'autre, lui causaient beaucoup de peine. Mais tous étaient unis au moment de sa disparition. Il y a quelques semaines, Anouchka partageait, sur sa page Instagram, une longue lettre dans laquelle elle s'adressait à son père, consciente que le temps était désormais compté. "Je sais qu'un jour viendra, car la vie le commande, ce jour que j'appréhende où tu nous quitteras. Je sais qu'un jour viendra triste et solitaire en soutenant ma peine et en traînant mes pas, je rentrerai chez toi dans un 'chez toi' désert. Je rentrerai chez toi où tu ne seras pas", avait-elle rédigé. Un jour qui a fini par arriver.

Alain Fabien Maurice Marcel Delon naît le 8 novembre 1935 à Sceaux, dans le département de la Seine (actuellement les Hauts-de-Seine). Fils de Fabien Delon (1904-1977), directeur du cinéma de Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine), « Le Régina », et d'Édith Arnold (1911-1995), employée dans une pharmacie, il est né dans une famille de la petite bourgeoisie6. Les Delon sont originaires de Saint-Vincent-Lespinasse, en Tarn-et-Garonne. Sa généalogie remonte à Jean Delon, né au XVe siècle. L'arrière-grand-père paternel d'Alain Delon, Fabien Delon (Saint-Vincent-Lespinasse, 28 décembre 1829 - Figeac (Lot), 12 décembre 1909), décoré de la Légion d'honneur en 1892, est ingénieur des ponts et chaussées. Sa grand-mère paternelle, Marie-Antoinette Evangelista (née en 1867 à Prunelli-di-Fiumorbo), est corse ; dans sa commune d'origine, elle épouse le 3 décembre 1888 le grand-père Jean-Marcel Delon, alors percepteur au même endroit (nommé en Corse en 1886). La légende familiale veut que la famille Evangelista soit apparentée aux Bonaparte.

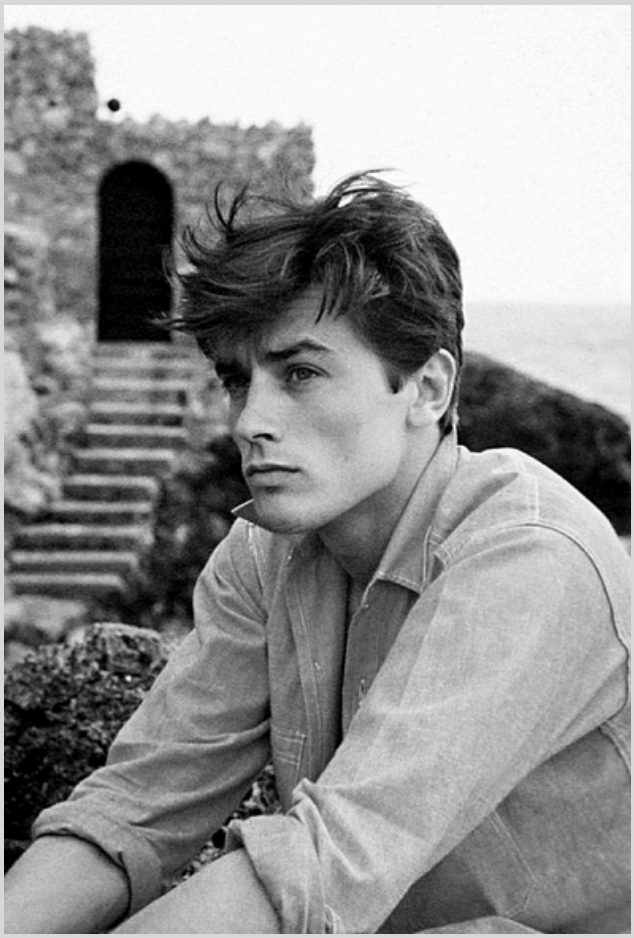


En 1939, Alain Delon a 4 ans lorsque ses parents divorcent. Il est alors confié à une famille d'accueil, ce qui restera pour lui une blessure d'enfance jamais cicatrisée. Le père de cette famille est gardien de prison à Fresnes (Val-de-Marne), Alain Delon qui vit à côté, entend la salve qui exécute Pierre Laval dans la cour de la prison, dont on lui raconte les détails. Il est placé ensuite dans la pension catholique de Saint-Nicolas d'Igny (Essonne), où il passe toute sa jeunesse avec un de ses meilleurs amis, Gérard Salomé. Il se fait renvoyer six fois des écoles qu'il fréquente. Sa mère, qui a épousé en secondes noces Paul Boulogne, un commerçant boucher-charcutier de Bourg-la-Reine, dans les Hauts-de-Seine, lui ménage une place dans le domicile familial. Alain passe un CAP de charcuterie et travaille à la charcuterie de son beau-père qui compte seize employés.

À l'âge de 14 ans, il a l'occasion de tourner le rôle d'un voyou dans Le Rapt, un court métrage muet de 22 secondes réalisé par Olivier Bourguignon, le père de l'un de ses amis. Au même âge, il fait une fugue dans le but d'aller vivre à Chicago, mais il est arrêté à Bordeaux.



Devançant l'appel sous les drapeaux, il effectue à 17 ans son service militaire dans la Marine nationale. Sortant d'une période au Centre de formation maritime de Pont-Réan, il poursuit son service militaire en 1953 à l'École des transmissions des Bormettes. Après avoir été pris pour avoir volé du matériel, la Marine nationale lui laisse le choix entre quitter la Marine ou prolonger son engagement de trois à cinq ans. Matelot de 1re classe, il est dès lors affecté à la compagnie de protection de l'arsenal de Saïgon, dans ce qui fait encore partie de l'Indochine française. Vers la fin de la guerre d'Indochine, il est mis aux arrêts pour avoir volé une jeep et fait une virée au cours de laquelle le véhicule est tombé dans un arroyo. Son brevet de radio lui est retiré et il est exclu de la Marine18. Il fête ses 20 ans en cellule. Cette période le marque profondément : il découvre la discipline militaire, le sens de l'honneur et du drapeau de la France. Il se prend de passion pour les armes et est subjugué par Jean Gabin dans Touchez pas au grisbi, film qu'il voit dans la capitale indochinoise.

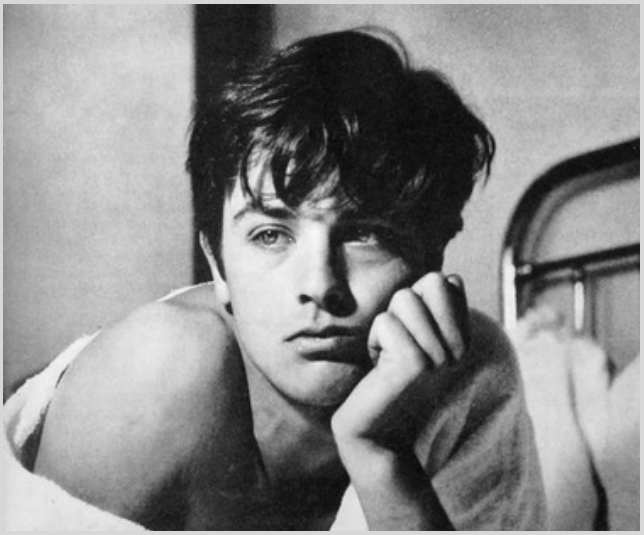


De retour en France en 1956, Alain Delon en veut à ses parents de l'avoir laissé partir en Indochine ; il se déclare volontaire et leur autorisation est dès lors nécessaire mais il ne reprend pas contact avec eux, décidant de se débrouiller lui-même et n'ayant aucune idée de ce qu'il fera dans la vie. Il s'installe à l'hôtel Regina et fait quelques petits métiers, notamment comme débardeur aux Halles et serveur dans un café près des Champs Élysées. Il fait la connaissance de la future chanteuse Dalida, avec qui il aura une liaison plus tard. À Pigalle et Montmartre, il côtoie le monde de la pègre, des voyous et des gigolos, dont l'un, un « homosexuel nommé Carlos », va assurer sa protection. Il est fasciné par les valeurs de ce milieu, notamment le sens de l'honneur, de l'amitié, le respect et la loi du silence. Son physique avenant et sa « gueule d'ange » font chavirer les filles et lui permettent de se faire héberger et nourrir par plusieurs prostituées, ce qui n'est pas pour lui déplaire. Son avenir semble alors se diriger vers celui de souteneur.

Alain Delon découvre ensuite le bouillonnant quartier Saint-Germain-des-Prés et rencontre l'actrice Brigitte Auber au Club Saint-Germain, laquelle vient de tourner pour Alfred Hitchcock dans La Main au collet. Ils vivent ensemble rue du Pré-aux-Clercs, dans le 7e arrondissement de Paris, ce qui éloigne Alain Delon du monde de la pègre et change son parcours. À l'occasion du Festival de Cannes 1957, il descend avec elle sur la Côte d'Azur et s'installe dans la maison qu'elle possède à Saint-Paul-de-Vence. C'est lors de ce festival qu'il se lie d'amitié avec Jean-Claude Brialy et entre en contact avec le milieu du cinéma, y faisant la connaissance de son futur agent George Beaume. Il est « repéré » par Henry Willson, chargé de recruter de nouveaux talents pour le compte de David O. Selznick, qui lui propose de faire un bout d'essai à Rome. Il aborde ainsi le milieu du cinéma, sans formation particulière d'acteur.

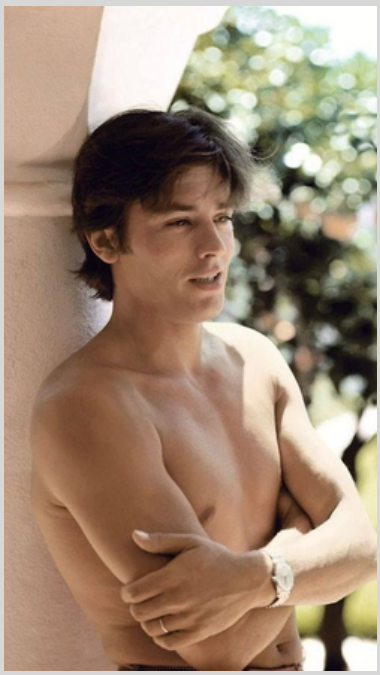


Dans la ville éternelle, il loge avec Gian Paolo Barbieri, qui deviendra un photographe célèbre. Dans les studios de Cinecittà, en marge du tournage de L'Adieu aux armes de Charles Vidor, il passe des essais concluants et Selznick lui propose un contrat de sept ans aux États-Unis à la condition qu'il apprenne l'anglais. De retour en France, il se met donc à l'étude de cette langue, mais l'actrice Michèle Cordoue, dont il est devenu l'amant, convainc son mari le réalisateur Yves Allégret de l'engager pour tourner son premier film Quand la femme s'en mêle. Il y joue un petit rôle aux côtés de la star Edwige Feuillère. Alain Delon raconte : « Je ne savais rien faire. Allégret m'a regardé comme ça et il m'a dit : « Écoute-moi bien, Alain. Parle comme tu me parles. Regarde comme tu me regardes. Écoute comme tu m'écoutes. Ne joue pas, vis ». Ça a tout changé. Si Yves Allégret ne m'avait pas dit ça, je n'aurais pas eu cette carrière ».



Il apparaît ensuite dans la comédie Sois belle et tais-toi de Marc Allégret (le frère d'Yves), où il côtoie Mylène Demongeot, Henri Vidal, ainsi qu'un autre jeune acteur, tout comme lui débutant : Jean-Paul Belmondo. Lors du tournage, il emprunte la Renault 4CV de Pascal Jardin, le second assistant du réalisateur, contre l'avis du propriétaire du véhicule. Dans le tunnel de Saint-Cloud, la voiture empruntée effectue cinq tonneaux. Le véhicule est détruit et Alain Delon s'en sort avec une cicatrice sous le menton qui deviendra caractéristique de son image.

En 1958, alors jeune premier, il est choisi sur photo par l'actrice Romy Schneider, devenue une célébrité mondiale à la suite du succès de la trilogie des Sissi, pour incarner son partenaire masculin dans Christine de Pierre Gaspard-Huit. Les producteurs arrangent une entrevue avec la presse à l'aéroport d'Orly à Paris : les deux jeunes acteurs se rencontrent pour la première fois à la descente d'avion de Romy, le 10 avril 1958. Leurs premiers rapports sont houleux : Romy ne parle pas français, Alain Delon ne parle pas allemand et alors qu'elle le trouve sans intérêt et de mauvais goût, lui la trouve à vomir. Le tournage débute deux mois plus tard et les deux acteurs ne s'entendent absolument pas. Ils finissent cependant par tomber amoureux et les « fiancés de l'Europe » célèbrent leurs fiançailles officielles, organisées par la mère et le beau-père de Romy à Morcote en Suisse, au bord du lac de Lugano, devant la presse internationale, sans planifier de date pour un éventuel mariage. Ils incarnent la beauté, la jeunesse, le succès et deviennent un couple célébré par le show-business et le public.





Après Christine où il tient son premier rôle important, Delon rencontre son premier succès dans Faibles Femmes de Michel Boisrond, où il retrouve Mylène Demongeot et partage également l'affiche avec d'autres jeunes premières, Pascale Petit et Jacqueline Sassard. Dans Le Chemin des écoliers, d'après Marcel Aymé, il joue le fils du personnage interprété par Bourvil. Son modèle est alors Jean Gabin.

En 1960, Alain Delon est choisi pour faire partie de l'adaptation du roman Monsieur Ripley de Patricia Highsmith sous la direction de René Clément, Plein Soleil. Alors qu'il se voit attribuer le deuxième rôle masculin, il lit le scénario et se dit qu'il conviendrait mieux au rôle principal de Tom Ripley, plus voyou et donc plus proche de son caractère. Il se rend au domicile du réalisateur où l'attendent aussi les frères Hakim, producteurs du film, pour en parler avec eux. Il raconte : « Ce fut horrible. Les frères Hakim, Robert surtout, hurlaient : « Comment ! Vous osez ! Vous n'êtes qu'un petit con ! Vous devriez payer pour le faire ! ». Ça a duré jusqu'à deux heures du matin, constamment à la limite de la rupture définitive. Et puis est venu un grand silence impressionnant, je m'en souviens très bien. Et dans ce silence est tombé la voix de Bella Clément : « Rrrené chérri, le petit a rrraison ». Et jusqu'à quatre heures du matin, elle a expliqué pourquoi le petit avait raison ». Le tournage a lieu à Naples et le succès du film le fait accéder au rang de star. Il est suivi en 1961 par Rocco et ses frères de Luchino Visconti, qui remporte le Prix Spécial du Jury au Festival de Venise et consacre Delon et Annie Girardot. La jeune star joue ensuite dans un sketch romantique face à Brigitte Bardot dans Les Amours célèbres, un film en costumes inspiré des bandes dessinées de Paul Gordeaux, tourné par Michel Boisrond. La même année, Alain Delon commence une carrière d'homme d'affaires en achetant dans le Vieux-Nice, le restaurant La Camargue.



L'acteur s'éloigne des compositions légères de ses débuts. De fait, ni la comédie anarchiste de René Clément, Quelle joie de vivre, ni le sketch de Le Diable et les Dix Commandements réalisé par le vétéran Julien Duvivier (où il séduit Danielle Darrieux), pas plus que Les Amours célèbres ne figurent parmi ses films marquants. En 1962, il joue aux côtés de Monica Vitti dans L'Éclipse de Michelangelo Antonioni, film qui obtient le Prix spécial du jury du Festival de Cannes.

En 1963, il apprend qu'un projet avec Jean Gabin, son idole, se met en place sous la direction de Henri Verneuil, Mélodie en sous-sol. Il insiste pour en faire partie et, face aux réticences des producteurs en raison de son salaire trop élevé, il propose de jouer gratuitement en échange des droits au Japon, en URSS et en Argentine. Une fois le film terminé, il le fera sous-titrer en japonais, ira au Japon et trouvera une distribution locale, ce qui lancera sa célébrité dans ce pays. Le film est un succès et est récompensé aux États-Unis par le Golden Globe du meilleur film en langue étrangère. Delon gagnera beaucoup d'argent avec ses droits de production. Gabin n'en reviendra pas et clamera que Delon a alors gagné dix fois plus que lui. La même année, il retrouve Luchino Visconti pour jouer le rôle de Tancrède dans Le Guépard, en compagnie de Claudia Cardinale et de Burt Lancaster ; le film obtient la Palme d'or au festival de Cannes et restera comme un de ses plus grands rôles, achevant de faire d'Alain Delon un acteur majeur du grand cinéma européen.





Cette succession de succès est considérée comme une suite de chefs-d'œuvre. Dans un autre genre, Alain Delon s'impose aussi en héros de film d'aventures dans La Tulipe noire, de Christian-Jaque, avec Virna Lisi. Le film connaît un certain succès à l'échelle mondiale, notamment en Union soviétique où il cumule 47 millions d'entrées. En Hongrie, il se classe sixième de l'année avec 1 470 000 entrées.

Dans la foulée du Guépard, Delon s'essaie au théâtre sous la direction de Visconti, dans une pièce de l'élisabéthain John Ford, Dommage qu'elle soit une putain, donnant la réplique à Romy Schneider et Daniel Sorano.



En 1964, il s'essaie à la production, dans le registre du film d'auteur engagé, avec L'Insoumis d'Alain Cavalier aux côtés de Georges Géret et Lea Massari. La même année, le 13 août, un an après sa rupture avec Romy Schneider (leur liaison dure depuis cinq ans), il épouse Francine Canovas (mère d'une petite fille née d'un premier mariage, Francine débutera au cinéma en 1967, sous le nom de Nathalie Delon dans le film de Melville Le Samouraï). Leur fils Anthony naît le 30 septembre 1964, à Hollywood, où l'acteur a signé un contrat de longue durée, car il veut y faire carrière. Déçu par la qualité des films, il résilie son contrat.

Sa carrière s'internationalise. Il travaille au Royaume-Uni pour un sketch de La Rolls-Royce jaune d'Anthony Asquith, avec Shirley MacLaine et George C. Scott et pour La Motocyclette de Jack Cardiff d'après André Pieyre de Mandiargues avec Marianne Faithfull. À Hollywood, il tourne avec Ann-Margret, Van Heflin, Jack Palance le thriller Les Tueurs de San Francisco, Texas, nous voilà, un western parodique avec Dean Martin et le film de guerre Les Centurions de Mark Robson avec Anthony Quinn et George Segal. René Clément lui donne en 1966 le rôle de Jacques Chaban-Delmas dans Paris brûle-t-il ?. Devenu une valeur sûre du cinéma français, l'acteur côtoie ses pairs : Lino Ventura dans Les Aventuriers de Robert Enrico, Senta Berger dans le thriller Diaboliquement vôtre de Julien Duvivier et Brigitte Bardot pour la seconde fois dans un sketch des Histoires extraordinaires, d'après Edgar Allan Poe, réalisé par Louis Malle.



En juillet et août 1967, Alain et Nathalie tournent ensemble dans Le Samouraï, le classique de Jean-Pierre Melville.



L'année suivante, Delon revient au théâtre pour une pièce de Jean Cau, mise en scène par Raymond Rouleau, Les Yeux crevés. Durant la décennie, Delon retrouve son maître Clément pour le film à suspense Les Félins, où il est le prisonnier de Jane Fonda et Lola Albright.

Delon affronte en 1968 Charles Bronson dans le film policier Adieu l'ami, écrit par Sébastien Japrisot et réalisé par Jean Herman, connu également comme écrivain sous le pseudonyme de Jean Vautrin. Toujours en 1968, Delon monte sa propre société de production, Adel Productions. Son premier film produit est Jeff, également réalisé par Herman. Pour ce film, il propose à Mireille Darc de jouer avec lui. Alain Delon clôt la décennie avec deux classiques du film noir : La Piscine, qui est l'occasion de retrouvailles spectaculaires avec Romy Schneider devant la caméra de Jacques Deray et Le Clan des Siciliens, retrouvailles avec Verneuil, Gabin et Ventura.

Pendant ce temps, éclate l'affaire Marković, du nom de son garde du corps, Stevan Marković, retrouvé mort dans une décharge à Élancourt (Yvelines). François Marcantoni, un ami de Delon, est accusé de l'assassinat. Alain Delon est interrogé par la police, en dépit du fait que l'assassinat ait vraisemblablement eu lieu en Île-de-France et qu'il se trouve à cette période à Ramatuelle (Var), lieu de tournage du film la Piscine ; sa compagne Nathalie Delon est également interrogée par les enquêteurs. Sept années plus tard, le 12 janvier 1976, la chambre d'accusation rend un arrêt de non-lieu en raison d'absence de preuves suffisantes.

En 1969, il fonde un haras à Aix-en-Provence, avec Mireille Darc et le parrain du milieu marseillais Jacky Imbert.

En 1970, Alain Delon tourne Borsalino dans lequel il est acteur et producteur. C'est en lisant Bandits à Marseille, un livre d'Eugène Saccomano que l'idée du film lui vient. Il en confie le scénario à Jean Cau, Claude Sautet et Jean-Claude Carrière et la réalisation à Jacques Deray. L'histoire est celle de deux malfrats dans le Marseille des années folles. Borsalino marque la première collaboration avec Jean-Paul Belmondo, son unique rival : « Nous avons toujours été amis et rivaux. Ça fait plus de soixante ans que nous courons le 100-mètres ensemble. Un coup c'est lui, un coup c'est moi qui remporte la médaille. Mais nous ne nous sommes jamais quittés. Heureusement qu'il était là. Ni l'un ni l'autre n'aurait fait la même carrière sans l'autre. Il y avait une compétition mais aussi une sorte de stimulation entre nous. Ça m'aurait vraiment emmerdé qu'il ne soit pas là. Qu'est-ce que j'aurais foutu sans lui pendant cinquante ans ? C'est moi qui ai voulu qu'il soit là dans "Borsalino" et je ne l'ai jamais regretté. ». Le long métrage rencontre un important succès avec plus de 4,7 millions d'entrées. Il a donné lieu à une suite, Borsalino and Co.



En 1970 et 1972, il tourne de nouveau avec un de ses maîtres, Jean-Pierre Melville, Le Cercle rouge, face à Bourvil (son père dans Le Chemin des écoliers onze années plus tôt) et Un flic qui marque sa rencontre professionnelle avec Catherine Deneuve et Richard Crenna. Durant la décennie, il développe et pousse à l'extrême deux aspects essentiels de son personnage cinématographique : le fétichisme du vêtement (chapeau et imperméable) et le professionnalisme. On retrouve cet aspect dans Le Cercle rouge, Un flic et Borsalino and Co.… Tournée en 1974, la suite de Borsalino se fait sans Belmondo (son personnage étant mort dans le précédent film), mais avec Jacques Deray. La même année, il accepte le rôle principal de Zorro réalisé par Duccio Tessari. Si Zorro n'est pas un succès retentissant en France, le film engrange plus de 50 millions d'entrées en URSS.

Dans les années 1970 et au début des années 1980, Alain Delon apparaît dans un grand nombre de films d'action, en majorité des polars, où il interprète des personnages de héros, ou d'anti-héros, parfois tragiques : la comédie Doucement les basses avec Nathalie Delon et Paul Meurisse, Flic Story (rôle de Roger Borniche), Le Gang d'après Borniche, Trois Hommes à abattre (25 millions d'entrées en URSS), aux côtés de l'actrice italienne Dalila Di Lazzaro, d'après Jean-Patrick Manchette, tous de Jacques Deray. Le Gitan avec Bernard Giraudeau et Renato Salvatori, son frère dans Rocco de Visconti et Comme un boomerang, aux côtés de Charles Vanel, mis en scène par José Giovanni, Mort d'un pourri (25 millions d'entrées en URSS) de Georges Lautner, sur un scénario de Michel Audiard adapté de Raf Vallet (Jean Laborde), avec Ornella Muti et Klaus Kinski… À la même époque Delon tourne le western Soleil rouge du Britannique Terence Young, où il interprète « Gotch », rivalisant avec Charles Bronson, Toshirō Mifune et Ursula Andress. Il tentera de nouvelles incursions dans le cinéma américain en tenant l'un des rôles principaux du thriller Scorpio réalisé par Michael Winner, aux côtés de Burt Lancaster, Paul Scofield et Gayle Hunnicutt et du film catastrophe Airport 80 Concorde aux côtés de Sylvia Kristel et Robert Wagner, qui ne remporte pas un grand succès commercial.

L'année 1971 marque sa première rencontre avec Joseph Losey pour L'Assassinat de Trotsky, où il se confronte à Romy Schneider et Richard Burton. Quelques années plus tard, Monsieur Klein, chef-d'œuvre de Losey, dont Delon est l'acteur principal et le producteur, repart bredouille du festival de Cannes 1976, mais s'avère être un beau succès critique. En 1977, lors de la 2e cérémonie des César, le film remporte le César du meilleur film.

Alain Delon tourne deux fois avec Simone Signoret dans La Veuve Couderc de Pierre Granier-Deferre et Les Granges brûlées de Jean Chapot et se mesure une dernière fois à Jean Gabin dans le tragique Deux Hommes dans la ville de José Giovanni. Alain Jessua offre également à l'acteur deux rôles intéressants, dans Armaguedon face à Jean Yanne et Renato Salvatori et surtout, dans l'éprouvant Traitement de choc où il apparaît nu et frappe Annie Girardot.



Alain Delon et Mireille Darc travaillent ensemble pour Madly, Les Seins de glace de Lautner et L'Homme pressé d'Édouard Molinaro d'après Paul Morand.



En 1973, il connaît un succès international dans le monde musical aux côtés de son amie Dalida avec le duo Paroles... Paroles.... Le single se classe au Mexique et au Portugal en 3e position des ventes, en 10e position en France, à la 17e position en Turquie et à la 28e position au Japon. En 2012, il est placé à la 10e position du back-catalogue en région flamande.

Il produit le thriller Le Jeu de la puissance (Power Play) avec notamment les stars britanniques David Hemmings, Peter O'Toole et Donald Pleasence.

Si les choix commerciaux de Delon sont souvent critiqués, force est de reconnaître qu'il n'a jamais quitté le cinéma d'auteur. Outre les films déjà cités, il paraît en 1972 dans Le Professeur de l'Italien Valerio Zurlini, qui impose un Delon fatigué. Le film totalise toutefois plus de 7 millions d'entrées en Italie. En 1978, l'acteur produit Attention, les enfants regardent de Serge Leroy, film atypique et passé inaperçu, dans lequel l'acteur apparaît dans un rôle à contre-emploi.



Dans le film franco-helvético-soviétique Téhéran (1981), Alain Delon, Claude Jade et Curd Jürgens sont les vedettes occidentales dans des rôles aux côtés d'acteurs soviétiques. Le film totalise plus de 45 millions d'entrées en URSS.

En 1981, Delon réalise son premier film, un polar, Pour la peau d'un flic, d'après Jean-Patrick Manchette, qui révèle Anne Parillaud, avec laquelle il entretient une relation amoureuse jusqu'en 1986. Il joue dans Trois Hommes à abattre, où il rencontre Dalila Di Lazzaro. Étant producteur, Delon avoue que tous les films incluant dans leur titre le terme « Flic », qu'il choisit lui-même, s'avèrent être des succès commerciaux. L'année suivante, l'acteur retrouve Catherine Deneuve dans Le Choc de Robin Davis, d'après Jean-Patrick Manchette encore, dont il cosigne l'adaptation et les dialogues (ce n'est pas la première fois). Il revient à la réalisation en 1983 pour Le Battant, avec de nouveau Anne Parillaud et Richard Anconina dans un second rôle. En 1984, il incarne le baron de Charlus dans Un amour de Swann, adapté de Marcel Proust par Volker Schlöndorff ; le film recueille des critiques mitigées.

L'année suivante, Alain Delon s'écarte de nouveau de son personnage de héros de polar pour tourner dans Notre histoire de Bertrand Blier, qui lui vaut d'être récompensé par le César du meilleur acteur en 1985.

Il retourne sur les planches à partir de 1996 en jouant une pièce d'Éric-Emmanuel Schmitt, Variations énigmatiques.



Bien qu'il ait annoncé mettre un terme à sa carrière cinématographique en l'absence de réalisateurs comme Clément, Visconti ou Losey, Alain Delon accepte en 1999, de participer au film de Bertrand Blier Les Acteurs, dans lequel le réalisateur rend hommage à Jean Gabin et Lino Ventura, Bourvil et Louis de Funès, Yves Montand et Simone Signoret.



En 2001, il incarne le commissaire de police Fabio Montale de Marseille, dans une série policière éponyme d'après l'œuvre de Jean-Claude Izzo pour TF1, qui s'avère être un des scores historiques pour la télévision française en termes d'audience avec 12,4 millions de téléspectateurs. Il joue ensuite en 2003 et 2004 le rôle de Frank Riva dans la série du même nom pour France 2, où il retrouve Jacques Perrin et Mireille Darc. Toujours pour la télévision, il tourne dans Le Lion d'après le roman de Joseph Kessel et sous la direction de José Pinheiro, auprès de sa fille Anouchka et d'Ornella Muti.

En octobre 2002, Alain Delon et Rosalie van Breemen divorcent après une quinzaine d'années de vie commune. À cette époque, dépressif, âgé de soixante-sept ans, Delon avoue souvent à la presse son manque d'envie de vivre, comme le relatera plus tard Mireille Darc.



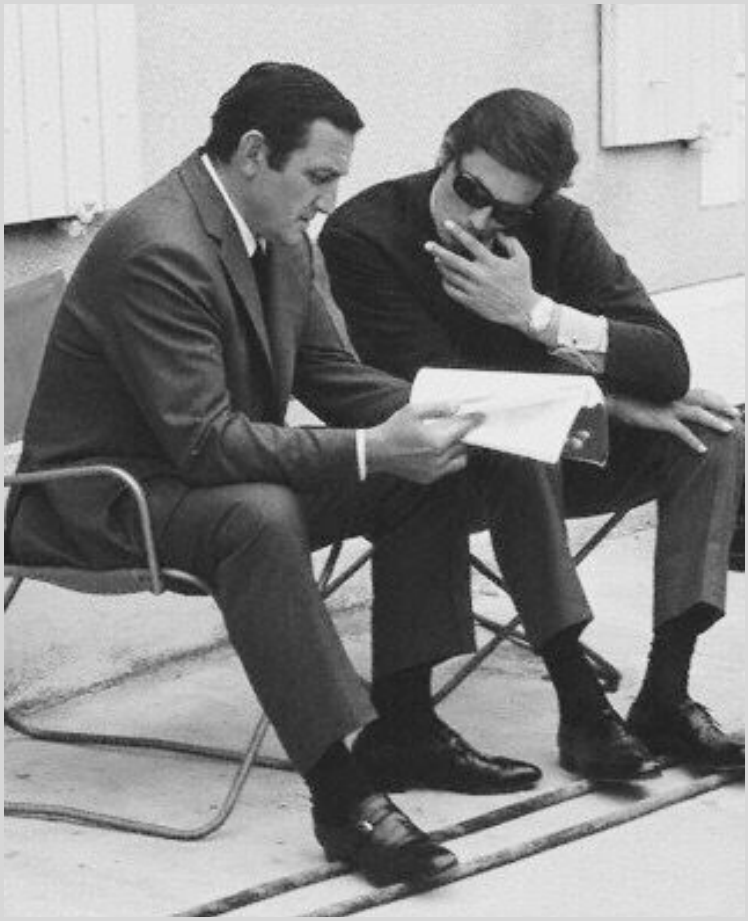


En 2003, Claudia Cardinale, sa partenaire dans Le Guépard en 1963, lui remet l'Étoile d'Or du Festival international du film de Marrakech.

En 2008, il tient le rôle de Jules César dans Astérix aux Jeux olympiques, mais ce film à très gros budget, malgré plus de six millions de spectateurs, est très mal accueilli par la critique et ne reçoit pas le succès escompté.

Delon continue sa carrière sur les planches, interprétant notamment en 2007 Sur la route de Madison et en 2008 Love Letters, successivement avec Mireille Darc et Anouk Aimée.

En 2010, Alain Delon apparaît dans le téléfilm Un mari de trop aux côtés de la chanteuse Lorie. Il reprend le théâtre en 2011 avec la pièce Une journée ordinaire sur les relations père-fille qu'il interprète aux côtés de sa fille, Anouchka et d'Élisa Servier. On le voit tenant la main de Mireille Darc, le 4 mars 2011 à l'église Saint-Roch, aux obsèques d'Annie Girardot. Cette même année, en plus d'être président du jury de l'élection Miss France 2012 comme en 2001 et 2011, il est nommé président à vie du jury. Dans les faits, il n'assure la présidence du jury que jusqu'à l'élection de Miss France 2013, choisissant d'abandonner son poste à la suite d'un désaccord avec la société Miss France au sujet de propos soutenant le Front national tenus par lui dans la presse. Il est également ambassadeur de la marque de lunettes Krys.





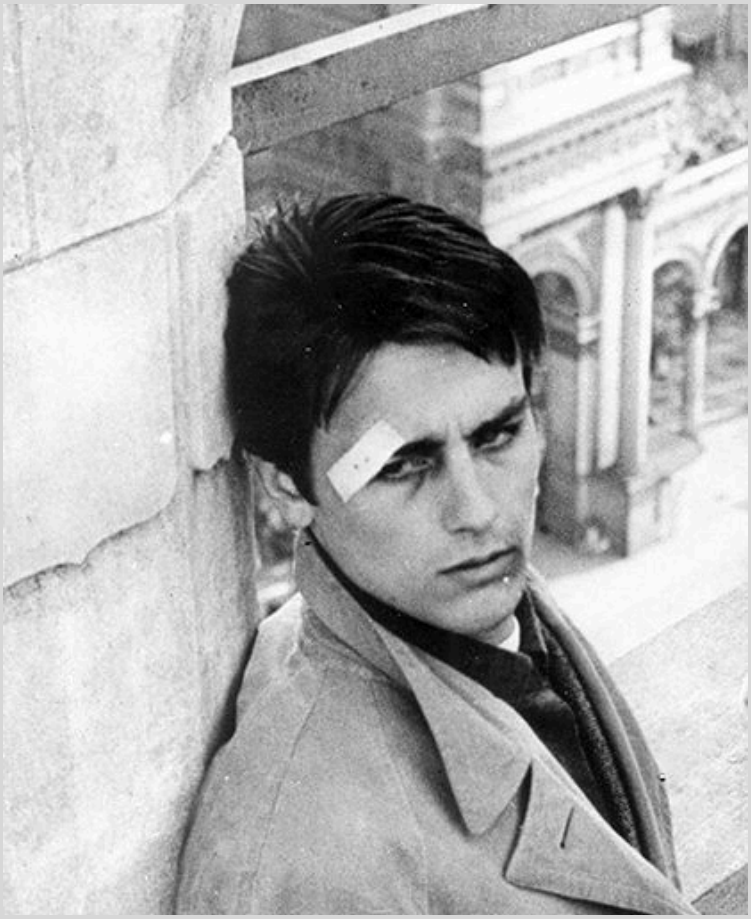
Le Festival de Cannes 2013 lui rend hommage ; à cette occasion, lors de la sélection Cannes Classics, le film Plein Soleil est présenté en version remastérisée. En octobre, Alain Delon joue de nouveau dans la pièce de théâtre Une journée ordinaire, mais cette fois en tournée à travers la France, accompagné de nouveau de sa fille Anouchka. Dans un entretien accordé à Paris Match en janvier 2018, il déclare : « La vie ne m'apporte plus grand-chose. J'ai tout connu, tout vu. Mais surtout, je hais cette époque, je la vomis. […] Je sais que je quitterai ce monde sans regrets. »

Le 19 mai 2019, lors du festival de Cannes, il reçoit une Palme d'honneur pour l'ensemble de sa carrière69. Il prononce alors une allocution lors de laquelle il apparaît en larmes. L'organisation américaine Women and Hollywood lance une pétition pour s'opposer à cette distinction, l'association reprochant à l'acteur français ses propos sur les femmes, les LGBTQIA+ et les immigrés en France.



Delon continue sa carrière sur les planches, interprétant notamment en 2007 Sur la route de Madison et en 2008 Love Letters, successivement avec Mireille Darc et Anouk Aimée.

En 2010, Alain Delon apparaît dans le téléfilm Un mari de trop aux côtés de la chanteuse Lorie. Il reprend le théâtre en 2011 avec la pièce Une journée ordinaire sur les relations père-fille qu'il interprète aux côtés de sa fille, Anouchka et d'Élisa Servier. On le voit tenant la main de Mireille Darc, le 4 mars 2011 à l'église Saint-Roch, aux obsèques d'Annie Girardot. Cette même année, en plus d'être président du jury de l'élection Miss France 2012 comme en 2001 et 2011, il est nommé président à vie du jury. Dans les faits, il n'assure la présidence du jury que jusqu'à l'élection de Miss France 2013, choisissant d'abandonner son poste à la suite d'un désaccord avec la société Miss France au sujet de propos soutenant le Front national tenus par lui dans la presse. Il est également ambassadeur de la marque de lunettes Krys.





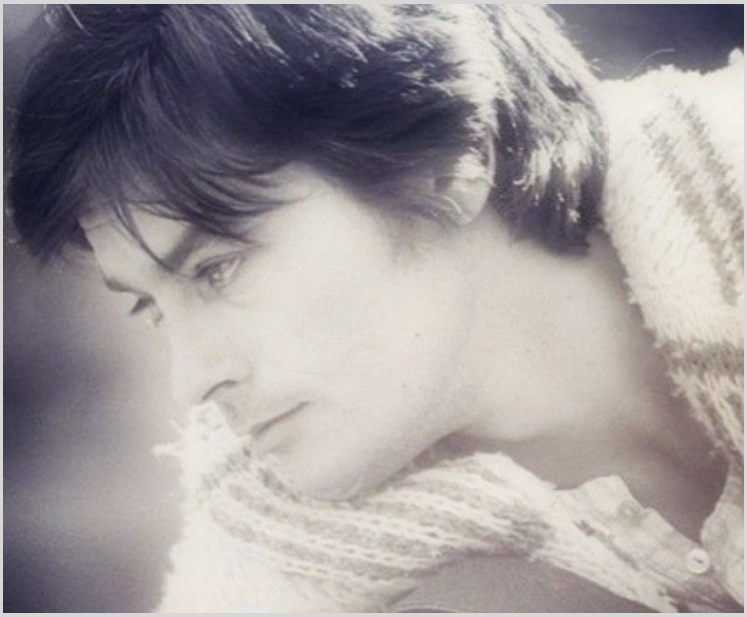
Le Festival de Cannes 2013 lui rend hommage ; à cette occasion, lors de la sélection Cannes Classics, le film Plein Soleil est présenté en version remastérisée. En octobre, Alain Delon joue de nouveau dans la pièce de théâtre Une journée ordinaire, mais cette fois en tournée à travers la France, accompagné de nouveau de sa fille Anouchka. Dans un entretien accordé à Paris Match en janvier 2018, il déclare : « La vie ne m'apporte plus grand-chose. J'ai tout connu, tout vu. Mais surtout, je hais cette époque, je la vomis. […] Je sais que je quitterai ce monde sans regrets. »

Le 19 mai 2019, lors du festival de Cannes, il reçoit une Palme d'honneur pour l'ensemble de sa carrière69. Il prononce alors une allocution lors de laquelle il apparaît en larmes. L'organisation américaine Women and Hollywood lance une pétition pour s'opposer à cette distinction, l'association reprochant à l'acteur français ses propos sur les femmes, les LGBTQIA+ et les immigrés en France.



Alain Delon confie en juin 2021 vouloir tourner une dernière fois avant sa mort : « [J'ai] envie de faire un film et surtout de faire mon dernier film. Celui qui restera pour toujours. Et après, je pourrai partir, je n'aurai plus rien d'autre à faire ». Pour ce tournage, il souhaite une équipe « exceptionnelle » avec un « metteur en scène exceptionnel », sûrement « une femme », citant Lisa Azuelos. Après avoir finalement exprimé le désir de tourner un film avec le réalisateur Patrice Leconte, Alain Delon renonce en 2022 à ce projet cinématographique, La maison vide. Le tournage devait débuter près du lac Léman en juin 2022 avec notamment Juliette Binoche. Cependant, un AVC en 2019 et des complications de santé ont empêché Delon de reprendre le travail.

L'acteur déclare son soutien à l'Ukraine lors de l'invasion du pays par la Russie, les 10 et 12 septembre 202275. Un projet télévisuel programmé sur TV5 Monde et sur les chaines du Groupe Canal+ montre Alain Delon lisant des textes du poète ukrainien Taras Chevtchenko, ainsi que Liberté de Paul Éluard. Ancien acteur et comédien, Volodymyr Zelensky salue l'acteur français en déclarant : « Je n'ai jamais été un acteur aussi génial que vous [...] Nous vous aimons beaucoup et pour moi vous êtes toujours une autorité et un immense acteur ».





Delon est successivement soigné en 2012 et 2013 pour une arythmie cardiaque. Il est admis et opéré en 2014 à l'hôpital Lariboisière à Paris pour un "problème de nerfs du visage". Février 2016, invité vedette du Bal de l'Opéra de Vienne, l'acteur renonce à se rendre en Autriche pour raisons de santé. Alain Delon est hospitalisé en juin 2016 à Montargis après avoir été victime d'une attaque cérébrale, puis en 2017 pour des problèmes de circulation, nécessitant un pontage.

En juin 2019, il est victime d'un nouvel accident cardio-vasculaire et d'une hémorragie cérébrale, ce qui conduit à son hospitalisation à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris puis dans une clinique suisse. En septembre 2021, l'acteur subit un traumatisme crânien après une chute à son domicile. En outre, il est atteint d'un cancer du système lymphatique.



Le 18 août 2024, Alain Delon meurt à l'âge de 88 ans dans sa maison de Douchy-Montcorbon, dans le Loiret, à 3 h du matin. La nouvelle est annoncée dans un communiqué commun des trois enfants de l'acteur, envoyé à l'Agence France-Presse (AFP) quelques heures plus tard.

